





# PREMIERS ET VIVANTS. ALLO ? ICI, LA TERRE.

**Promenez-vous dans les métropoles sophistiquées**, même toutes proches, par exemple à Toulouse, Paris, Barcelone ou autres. Des générations entières ne regardent plus les étoiles des cieux, la nuit, mais de minuscules écrans de portable. Ce qui veut dire que des humains naissent et meurent désormais sans avoir vu ne serait-ce qu'une seule fois la Voie lactée, à laquelle nous appartenons en tant que petite planète, et dont l'observation a, sans doute, été à l'origine des premiers doutes qui nous ont rendus humains.

Dans un monde urbanisé à 55 %, qui prévoit déjà de multiplier par six la surface des villes d'ici 2100 et d'atteindre les sept humains sur dix en ville (ONU), comment rétablir les liens avec la communauté des vivants, la communauté biotique, la matière, la terre ?

Belle gageure que de s'attaquer aux os, à la boue et à l'in-monde. La fascination pour les ossements blancs – et pas tellement pour les crânes ou squelettes humains – nous ramène forcément à la matérialité de la mort, à notre propre finitude. Mais, paradoxalement, en regardant poupées, masques et bustes de Labri Laborie, je me rends compte que cette première sensation n'est qu'un point de passage, une étape, un péage très antique, enfoui en moi, car l'Occident et la postmodernité ont cherché à effacer les traces de nos cultes dédiés aux matériaux premiers et aux animaux totémiques. On atteint vite un stade de pleine conscience.

Picasso, qui s'était laissé fasciner par les os dans ses *Crucifixions* et ses *Natures mortes*, et même lors des *Baisers* et des *Baigneuses* ou bords de mer – curieuse fusion, chez lui, du Golgotha et de la petite mort –, expliquait, en 1943, à Brassai : « J'ai une véritable passion pour les os. [...] On a l'impression qu'ils sortent d'un moule après avoir été modelés dans la glaise. [...] Vous y retrouverez toujours l'empreinte des doigts, [...] de ce dieu qui s'est amusé à les façonner. [...] Avec leurs formes convexes et concaves, les os s'emboîtent les uns dans les autres. »

Le co-inventeur du cubisme, par ailleurs principal vecteur et pionnier du rapprochement entre avant-gardes européennes et arts premiers, mettait l'accent

ANDRÈS PÉREZ

JOURNALISTE ET CHRONIQUEUR

POUR SANCHOPANZALAB

[PAGE DE GAUCHE]

*Rêveur*, 2018. Dessin sur papier kraft, 47 x 140 cm.



sur le besoin d'une observation attentive, soignée, à l'écoute de la nature et de la matière, en vue d'une révolution dans les arts. En vue d'une nouvelle mimesis, déclencheur de l'art, justement.

À ce titre, je ressentis une joie profonde en voyant les œuvres de Labri Laborie, créées à un jet de pierre de ces métropoles sophistiquées, traversées par des réseaux de fibre optique ; à l'inverse, ses productions élémentaires nous reconnectent à la fibre végétale, aux animaux, aux pierres, aux ondes instinctives, suprasensibles, et s'inscrivent plus dans la lignée d'artistes comme le Germano-Polynésien Andreas Dettloff que dans les fausses vanités en vogue actuellement dans l'A.C. (Art Contemporain monétisable), dont on se passera de citer les noms, par ailleurs trop connus et trop cotés.

L'œuvre de Labri Laborie s'inscrit donc dans cette lignée, à la fois art modeste, art premier, art sauvage et art primitif (au sens de Franz Boas), profondément humaine, diogénique et exigeante. À la fois révolutionnaire et discrète, comme un artisanat, qui m'évoque immédiatement les réflexions d'Henry de Lumley dans *Le Beau, l'art et l'Homme*, insistant sur la qualité du frisson esthétique, capable de nous réintégrer dans les mystères de la transcendance et de l'Univers.

Comme un retour radical à la terre et aux gestes premiers de la main, jouant des formes de la nature. Il s'agit alors d'Être, car au contact des éléments, tout est vivant. Allo ? Oui, ici la Terre des vivants !

[ EN BAS À GAUCHE ]

**Thomas, 2021.** Ossements collés sur toile de jute, H 50 x L 30 cm.

[ EN BAS À DROITE ]

**Paul, 2021.** Ossements collés sur toile de jute, H 50 x L 30 cm.

[ PAGE DE DROITE ]

**Dans ma tête et dans mon corps, 2018.**  
Dessin sur papier kraft,  
44 x 120 cm.





